Rec^d April 22^d Berlin
An July 10 Paris

1857

Monsieur,

Une lettre de Mr Jacobi, que je reçois ce matin, m'annonce votre passage à Paris dans le courant du mois de mai prochain. Si l'examen d'une collection de cactées, dont je m'occupe depuis quelques années pouvait vous offrir quelque intérêt, ce serait pour moi une véritable bonne fortune.

Cette collection a été formée de plantes provenant de la collection de Monville, de celles de M. M. Odier et Cels, et de presque toutes les plantes qui se trouvent dans le commerce. Quelques unes ont varié et different des types primitifs, un grand nombre donne des fruits.

Son proprietaire n'a d'autres titres à votre visite, que d'être amateur sérieux de cactées, désireux de reparer la publication d'un mauvais livre sur cette matière, par des études sérieuses.

Quoique ces titres soient peu determinants

pour vous décider à faire un voyage de deux cent lieues, il pourrait se faire qu'il vous fut commode de venir vous embarquer à Bordeaux pour retourner à St. Louis. Dans ce cas, je serais heureux si vous vouliez accepter chez moi à votre passage, une hospitalité, qui si elle n'a pas le mérite du confortable aura toujours celui de la plus parfaite cordialité.

Quelle que soit votre détermination au sujet de la visite que je prends la liberté de vous demander, veuillez me permettre, monsieur, de profiter de cette circonstance pour vous exprimer mon désir d'entretenir avec vous quelques relations au sujet d'études dont nous nous occupons tous deux, et d'y joindre l'expression de ma considération la plus distinguée.

J. Lhouret

à Angoulême, Rue du moulin des trois Roues, faubourg St. Ausonne.
le 19 avril 1857.

P. S. mes Excuses de prendre le couvert de Mr Jacobi pour vous adresser ce mot.
et Priere de m'informer soit de votre passage à Paris, soit de votre venue à Angoulême, peut être serais-je assez heureux pour vous rendre quelques uns des petits services qui manquent quelquefois chez nous aux etrangers.

à Monsieur

Monsieur le Docteur Engelmann

Labouret 1857

Rec. Paris 12 July
Ans. — 7 Aug

Angoulême 11 July 1857

Mon cher monsieur,

Votre lettre que je viens de recevoir, me surprend très agréablement, car craignant que vous n'ayez déjà fait votre voyage de Paris, j'écrivais hier à monsr. Jacobi pour lui exprimer mes regrets. malheureusement comme vous me l'écrivez, vos occupations ne vous permettent pas de venir jusqu'à Angoulême, et dans ce moment l'état de grossesse de Me. Labouret, qui m'inspire des craintes sérieuses depuis un mois, ne me permet pas pour le moment de m'absenter. j'espère cependant que la délivrance que nous attendons de jours en jours me permettra d'aller passer quelques heures à Paris avant votre départ pour Francfort.

La difficulté de conserver les fleurs de manière à laisser voir leurs caractères bien nettement, m'a fait recourir au dessein, j'ai conservé quelques croquis au crayon de plusieurs, dans lesquels je me suis attaché autant que possible à mettre en évidence les caractères d'insertion. ce que j'ai

est à votre disposition, et si vous étiez pressé je vous enverrais les notes originales.

Sous notre climat, il est assez difficile de conduire nos plantes de manière à leur conserver intégralement les caractères extérieurs qu'elles ont dans le pays natal, à cause des inégalités de température, qui nous obligent à les cultiver en pots pour les rentrer en serre pendant l'hiver. de plus si on excepte les mamillaria, les Echinopsis un petit nombre d'Echinocactus et de Cerei, il est assez rare de conduire heureusement la fleuraison jusqu'à la maturité des fruits. j'ai cependant quelques fruits de mamillaires, que je tiendrai à votre disposition si cela vous est agréable.

Ce qui vous permettrait, je pense, des études beaucoup plus complettes, serait à votre retour en amérique, d'emporter en jeunes sujets une série complette des plantes que nous cultivons, plantes qui ont certainement varié par nos cultures et sous l'influence de notre climat peu favorable. Ici encore, puisque vous ne pensez pas partir pour l'amérique, avant six à sept mois je serai heureux de pouvoir vous offrir, soit mes multiplications, soit les plantes que je possède

en doubles echantillons.

Il y a d'ailleurs quelque chose à voir à Paris, soit au Museum, soit chez cet horticulteur Chaussée du Maine 69. Je ne pense pas que vous ayez besoin d'introducteur près de Mr. Decaisne administrateur du Museum : cependant si cela vous est agreable je vous adresserai de suite des lettres pour l'un et pour l'autre.

J'ai lu dernierement dans le Bulletin de la Societé de Botanique de France, un compte rendu trop succint de votre travail, je l'ai fait demander, j'ai voulu le faire copier à la bibliotheque de Mr. Benjamin Delessert, et j'attends toujours.

S'il vous restait quelques exemplaires, je vous serais bien obligé de m'en communiquer un, j'y puiserai, au moins pour les plantes qu'il peut être utile de vous adresser, des indications qui me guideront.

Je prends la liberté de vous adresser un exemplaire d'un petit manuel à l'usage des Cactomanes, auquel l'Editeur a donné contre mon gré, le titre de monographie. Il est superflu de vous dire qu'a l'epoque ou j'ai ecrit ce très mediocre travail je n'avais encore aucune notion de botanique, il renferme cependant des indications assez nombreuses

sur les plantes qui étaient connues en France à l'époque de sa publication, Il sera une espèce de Catalogue des plantes que j'ai dans ma Collection.

Je suis bien d'accord avec vous, sur l'opinion que contient votre lettre, qu'il faudra recourir aux caractères des organes de la fleur et de la fructification pour arriver à une classification naturelle. Malheureusement ici encore je trouve des avortements et des dédoublements quand il s'agit du nombre : reste seulement les insertions des organes et les caractères de la graine, où les variations sont rares.

Quand aux caractères adoptés jusqu'à ce jour par Pfeiffer d'abord, le Prince de Salm ensuite, et moi d'après l'exemple de leur autorité, (j'entends les caractères relatifs au nombre des aiguillons,) je crois qu'ils ne soient d'une bien minime valeur. J'ai publié sur ce sujet deux notes dans les bulletins de la Société de Botanique, notes dans laquelle, moi botaniste débutant, je n'ai pas cru pouvoir énoncer entièrement des idées en opposition avec celles émises par nos deux autorités, qui sont nos doyens.

sujet je suis resté convaincu que les variations relatives au nombre tenaient à des dédoublements. D'ailleurs comme les botanistes l'ont remarqué, il y a concordance entre le nombre des divisions stygmatiques et celui des carpelles, soit par l'identité de ce nombre cas le cas le plus frequent, soit par l'inegalité de ces nombres que j'ai observé dans quelques cas rares.

La disposition des divisions stygmatiques est differente souvent d'une plante à l'autre, mais comme suivant l'epoque plus ou moins avancée de l'anthese la disposition de ces divisions varie, ce caractère me semble trop variable pour avoir une grande importance. Il n'en est pas de même de la couleur dont le ton peut etre variable, mais qui reste constamment assez nettement tranché pour qu'il n'y ait pas de confusion possible.

L'insertion des ovules est je crois un bon caractere quand on reussit à l'observer, comme j'ai reussi à le faire pour quelques mamillaires.

L'observation des funicules simples ou ramifiés leur insertion sur les bords soudés des placenta ont je crois une importance reel comme caractere generique.

L'observation de la premiere enveloppe de la graine testa scarcuira, peut avoir aussi son importance, je ne l'ai reconnue jusqu'a ce jour que propre à

à fixer des affinités qui m'avaient échapées.

Je n'ai pu observer dans la graine que deux enveloppes, mes observations relatives à l'albumen sont à peu près nulles.

La forme de la graine, la position du hyle et de lembryon me semblent les caractères les plus importants comme caractères generiques, letat des cotyledons me semble aussi avoir une très grande importance, mais jusqu'a ce jour, le petit nombre de mes observations ne m'a rien appris de nouveau, je n'ai pu que verifier ce qui avait été fait avant moi.

Pour les caracteres relatifs aux aiguillons ils sont très variables: il est cependant un fait auquel on n'a pas encore prêté une attention suffisante.

Quelques plantes presentent sur chaque areole un nombre d'aiguillons constant, et alors lévolution de l'areole semble limitée, c'est ce qui arrive pour quelques mamillaires.

Sur d'autres plantes chaques periodes de vegetation donne naissance à de nouveaux aiguillons, de sorte qu'à la premiere serie vient s'en ajouter une seconde, puis une troisieme, une quatrieme &c — j'en ai compté jusqu'a seize.

Voici le résumé de ces opinions. —

L'insertion de l'ovaire est variable dans le genre mamillaria, cet ovaire est tantot immergé, tantot sub-immergé et d'autres fois sub-emergent, je ne l'ai jamais vu complettement emergent comme dans les autres genres.

Le nombre des divisions du perigone semble à peu près constant pour des plantes qui ont de grandes affinités dans leurs caractères extérieurs mais suivant l'etat des plantes, il y a des variations de nombre, qui proviennent du développement des squammes du sommet de l'ovaire ou de la base du tube, quand l'ovaire est parfaitement lisse.

Le mode d'insertion des étamines me semble un caractère constant, surtout si on specifie avec quelque soin, les positions relatives des series d'etamines par rapport au limbe et à la base du tube ~~au sommet de l'ovaire~~.

L'etat de la baie quand à son revêtement exterieur lisse, squammeux - &c - me semble jusqu'ici un caractère tres important que je n'ai jamais vu varier: peut etre meme doit il avoir une importance egale à celui de l'insertion, si on remarque que parmi les plantes à inflorescence axillaire, les unes ont la face superieure du mamelon pourvu d'un sillon longitudinal qui reunit l'aisselle à l'areole, les autres ont une tendence à montrer leurs

mamelons ~~en côtes~~ rangés en côtes comme ~~celles~~ des echinocactes; et que dans ce dernier genre bon nombre de plantes ont leurs côtes pourvues de tubercules dont le sommet pourvu d'areole montre cette ~~areole~~ areole egalement pourvu d'un sillon à l'extremité duquel naît la fleur.

La longueur du tube qui pendant longtemps a été une si grande importance, me semble un caractere tout a fait illusoir car il a fait reunir dans plusieurs genres des plantes tout a fait differentes au point de vue de ce caractère.

Le nombre des etamines est je crois un caractère variable, et incertain en raison du grand nombre qu'il est presque toujours difficile de compter exactement. mais ici leur groupement doit avoir quelque importance.

Les longueurs relatives des etamines et du style quand elles offrent des differences nettement tranchées peut être un caractère. mais il est difficile de saisir le moment ou cette difference doit être notée, car pendant l'anthese les rapports de longueur varient frequemment.

Le nombre des divisions stygmatiques que Mr. Micheli a preconisé, n'est pas constant j'ai assez souvent remarqué des avortements, cependant en observant plusieurs fleurs des mêmes

Le nombre des aiguillons de la premiere serie est constant pour des plantes identiques, celui des autres series est tantot constamment identique au premier, tantot variable pour de series qui n'occupent pas le même rang. Mais pour des plantes identiques les series de memes rangs sont presque toujours caracterisées par des nombres egaux.

Les points ou s'inserent les aiguillons dans la premiere serie sont les sommets de polygones,

Ces polygones sont toujours semblables pour une meme plante ou des plantes identiques, il en est de meme pour les insertions d'aiguillons qui appartiennent à des series de mêmes rangs.

L'ensemble de ces points d'insertions relatifs aux aiguillons des series successives, represente assez bien sur l'areole la figure qu'on obtiendrait en supposant les polygones relatifs à ces series placés parallelement a des hauteurs differentes, et projetés ensuite sur un même plan unique celui de l'areole.

Si on fait passer une ligne par la serie des sommets (ou insertions) les plus exterieurs, une seconde par la serie suivante, et ainsi de suite, on obtient pour une areole parfaitement developpée, une serie de courbes elliptiques

à peu près concentriques.

Je crois que les caractères relatifs aux aiguillons considérés à ce point de vue, peut avoir quelque utilité pour la spécification des espèces, car une fois la loi des séries d'aiguillons suffisamment étudiée pour une espèce adulte, la spécification de jeunes espèces qui n'ont encore montré qu'une partie des séries d'aiguillons, pourra se faire avec quelque probabilité, plus de précision que le nombre qui ~~varie~~ est variable avec l'âge.

J'ai commencé aussi quelques études relatives aux organes élémentaires des tissus, les faits que j'ai observés sont encore peu nombreux et je n'ose encore énoncer une opinion à leur sujet, j'ai besoin pour leur continuation d'un microscope plus puissant que celui que j'ai entre les mains, et malheureusement depuis quelques années les dépenses que j'ai dû faire pour organisation de serre et acquisition de plantes me forcent à renvoyer cette acquisition à l'année prochaine.

Craignant de ne pouvoir vous aller trouver, j'ai griffonné à la hâte ces quelques pages qui résument la totalité du travail de quelques années. Voyez ce que vous jugerez devoir être de quelque utilité et je m'occuperai de vous les rédiger avec quelques développements.

Pour nous autres habitants de l'Europe, l'entreprise d'une monographie des cactacées, est une entreprise chimérique et tout à fait fantastique, nous ne devons donc compter que sur vous ~~ps~~ mon cher monsieur pour une pareille entreprise, réservant pour nous quelques études de détails utiles quelquefois pour cette monographie. Je serai heureux de mettre à votre disposition tout ce que vous jugerez utile, me recommandant à vous pour les indications et les objets de détails que vous pourriez me fournir et que j'accepterai avec reconnaissance,

Je désire que le temps vous permette pendant votre séjour en europe, d'échanger avec moi quelques lettres sur le sujet qui nous occupe tous deux, malheureusement pour moi je

ne sais ni l'anglais ni l'allemand, et je suis à peu près seul en france à m'occuper de cette famille au point de vue de la botanique.

Vous n'avez aucune excuse à demander pour le style de votre lettre que j'ai parfaitement lue et comprise. habitué à écrire à peu près aussi vite que je pense, il me faudrait pour être correcte, faire des brouillons. j'ai toujours pensé que ce temps est un temps perdu quand il n'est pas indispensable pour rendre la pensée compréhensible.

En attendant, mon cher monsieur, le plaisir de recevoir une nouvelle lettre de vous, veuillez me croire votre tout dévoué.

J. Labouret

le 11 Juillet 1857.

Recd Aug 29. Ans
Ans — 1 Sept.

Angoulême
Aug. 1857

Monsieur,

J'ai reçu ces jours derniers votre aimable lettre ainsi que les superbes gravures qui l'accompagnaient, et je viens vous en remercier. au point de vue de l'art de la gravure, si votre livre n'avait d'autre mérite que les planches qui doivent l'accompagner, il ferait époque. au point de vue de la science botanique le soin que vous avez mis à faire ressortir dans vos figures les caractères adoptés jusqu'ici, aussi bien que les caractères que je crois que vous proposez, relatifs à la graine, votre travail sera instructif et utile pour tous, aussi bien pour le savant que pour l'amateur

Dans ces circonstances je n'ai qu'un regret, celui de n'avoir pu faire votre connaissance personnelle, et de n'avoir pu dans un entretien de quelques heures sur le sujet dont nous nous occupons tous les deux, tirer toute l'instruction que je désire.

à peu près seul dans mon pays à m'occuper de la famille des Cactacées, je regarde comme une bonne fortune

toutes les relations que les circonstances ou le hazard viennent m'offrir, et pour continuer celles que vous avez bien voulu entammer sur ce sujet, je voudrais selon votre désir vous envoyer des graines, je suis arreté par la crainte de vous adresser des objets qui sont déjà en votre possession, pour éviter ce double emploi, je vous adresse une liste de celles qui achevent de murir dans ce moment, faites le choix de ce que vous désirez.

Cereus tortuosus, calybeus fruit à peine noué, Echinocactus Denudatus, astrophytum, hexaedrophorus ottonis, mamillosus, quelques malacocarpus, Mamillaria du groupe des angulares avec quelques autres, Echinocactus Lophothele, Theloideus, tuleensis, tout en train de murir. Enfin Leuchtenbergia annonce plusieurs ~~fleurs~~ qui je le crains en raison de la saison avancée ne donnera pas de fruit. ~~son inflorescence~~ comme je l'ai écrit <u>flores non axillares</u> sed in fossula areolae insertos, est Echinocactus sicut Lophothele. Si dans ce petit nombre de sujets il se trouve quelque chose qui vous intéresse, j'attendrai la maturité des derniers et j'y joindrai pour vous l'adresser, tout ce que je pourrai réunir.

Dans votre lettre, vous vous plaignez avec raison de la mauvaise culture des petit nombre de plantes que vous

avez vue au Museum, c'était bien pès il y a quelques années vous me dites que sous la latitude d'aujourd'hui il serait possible de cultiver quelques especes en pleine terre, les essais que j'ai tentés jusqu'à ce jour ont été infructueux. je me borne maintenant à les mettre en pleine terre au mois de mars pour ne les rentrer que vers la fin d'octobre, et encore suis-je obligé pendant une partie de mars avril et octobre de les garantir à l'aide de panneaux vitrés. sous notre latitude nous avons vers le milieu de mai un minimum de temperature pendant le quel le thermometre tombe quelquefois a -6°. Centigrades.

J'ai fait construire au commencement de cette année une bache en pierre a double parroi separés par un matelas d'air, de manière à isoler la plante de l'humidité et des froids interieurs, dans cette bache je me propose de cultiver constamment en pleine terre quelques plantes de forme spherique, en employant pendant les gelées un abri vitré.

Lorsque j'ai pu cultiver en pleine terre dans la terre ~~en élevant~~ en levant les panneaux pendant l'été, j'ai obtenu de fort beaux resultats, celui surtout relatif à la constance dans le nombre et la force des

des aiguillons, mais le travail relatif à l'enlèvement
et la mise en place des panneaux d'une grande
serre est tellement gênant, que j'ai du revenir à la
culture en pots au moins pour une partie des
plantes pendant la mauvaise saison. Ces alternatives
de culture en pots et en pleine terre, ont aussi
un inconvenient, celui de montrer sur les plantes
des zones qui ne sont pas identiques et dans les
quelles on croit appercevoir des modifications
qui sont gênantes pour la specification des
espèces.

Plusieurs des espèces dont vous m'avez adressé
des figures me sont inconnues, telles que micromeris,
macromeris que je crois different de Dactylothele nob.
recueillie par Mr. Ereul dans le texas, mais j'ai
cru reconnaître dans votre mamillaria centricirrhum,
l'hamatonium Tisipedium mour. recueilli par
le baron Karwinski au Mexique et qui ne existe
dans nos collections, qu'en petits sujets beaucoup plus
petits que celui que vous figurez.

Vos planches sont accompagnées de dessins de faisceaux
d'aiguillons, à l'état de nature, la disposition et le
mode d'insertion et le nombre sont-ils pour vous
des caractères constants pour les espèces relatives à

à une même localité, et ces caractères subissent-ils
pour une même plante des variations d'un lieu à
l'autre. J'entends une même plante et ses
multiplications par boutures, car les semis semblent
surtout pendant la jeunesse donner des variations
considérables ~~par~~ même dans la même localité.

Quelques plantes se sont reproduites identiques par le
semis, non seulement dans un même lieu, mais encore
dans toute l'Europe, est bien là le véritable caractère
spécifique. Mais alors telles que beaucoup de Mamillaires
regardées comme espèces, un grand nombre de Stenogoni
ont montré dans les semis des variations, ces variations
doivent-elles être regardées comme caractères de variétés
attribuables à la plante mère, et ne pourrait-il pas se
faire que les plantes mères et les semis cultivés ensemble
en pleine terre, n'auraient montré aucune variation,
et des lors auraient conservé le caractère d'espèce.

En un mot, les caractères spécifiques admis
ainsi que les caractères différentiels, ne vous semblent-ils
pas illusoirs, comme semblent l'indiquer la comparaison
des Echinocactus cornigères originaires avec leurs
semis dont les aiguillons sous notre climat ont une
tendance à prendre la forme cylindrique. Ces caractères
ne vous semblent-ils pas devoir être pris plutôt
dans la disposition particulière qu'affecte l'insertion

de ces aiguillons, et alors Cornigerus, Recurvus, Teretius, Spiralis, Macrodiscus même nesous semblerai ent-ils que des variations d'un même type de provenant d'habitats differents, variations qui en se perpetuant dans le même habitat seul constitué des races dont nous avons fait des especes.

L'etude de la graine comme vous l'avez fait doit-être un guide bien sur, l'etude attentive de l'epiderme des aiguillons qui a été trop negligé, ne peut-il en l'absence de graine, devenir pour nous autres europeens un guide presque aussi sur, surtout si cette étude comprend l'état naissant jusqu'à l'etat adulte ou la végétation de l'aiguillon semble s'arreter.

La culture en amerique de sujets ayant semble varié en europe, donnerait probablement des indications precieuses sur ces sujets.

En attendant votre reponse, monsieur, veuillez agréer l'expression de ma consideration la plus distinguée.

J. L. Abocrez

Recu Frankfurt Nov 27
Ans — — 27

Mon cher monsieur,

Il y a bientôt trois mois que de tristes preoccupations de famille absorbent la presque totalité de mon temps. La consequence de ces preoccupations a été la mort d'un bon vieil oncle dans lamitié duquel j'avais trouvé, laffection et la generosité d'un père. Un peu rentré dans mon assiette ordinaire, mon premier soin est de venir m'excuser de mon long silence et aussi de l'envoi de votre livre que j'avais vainement demandé de toutes les cotés.

J'ai lu la partie de votre ouvrage, qui est écrite en latin, j'y trouve une confirmation de ce que je croyais deja, c'est que le nombre des aiguillons n'est pas ordinairement un caractère specifique. j'ai essayé de rechercher ce caractère dans la manière dont ils s'insèrent sur la surface de l'areole, mais là encore il existe de telles identités entre les plantes appartenant à un meme groupe, que je crois bien qu'il faudra renoncer à ce caractère comme caractère specifique, et qu'il ne servira en definitive qu'a indiquer des groupes.

les indications, trop abregées selon moi, que vous ~~avez~~ des caractères des graines, pour former les caractères generiques, ont je crois une valeur reelle, sur laquelle mon attention s'est deja portée, mais moins heureux que vous, je n'ai encore rien pu formuler. je crois cependant qu'il y a quelque chose à ajouter à ce que vous indiquez: c'est ce qui est relatif à la direction de l'ovule et pour cela ~~Etudier~~ je cherche a etablir avec soin la position des trois points que les botanistes designent sous le nom de de **hile**, **chalaze**, **micropyle**.

Lorsque je serai un peu plus completement debarassé du souci d'affaire, je prendrai un jour, pour mettre en ordre et vous communiquer le peu que j'ai fait.

Un autre caractère sur lequel il me semble important de porter notre attention est le caractère de la baie.

Echinoc. ~~[illegible]~~ Myriostigma par Exemple offre une baie revetue de tomentum blanc et de squamae foliacea acuminata comme bien d'autres echinocactus, mais sa dehiscence, analogue à celle de quelques Cerei, C. tortuosus - C. Martini nob. est laterale le pericarpe se partage en plusieurs lobes qui se separent par le sommet et restent adherents par leur base sur le placenta, l'un de ces lobes portant les restes desseché du perianthe. Dans la graine le cordon ombilicale est charnu & la germination tres curieuse est toute differente de celle des autres Echinocactus.

Ingen !

dans d'autres, les Ureloïdes ~~antenp..~~ hexaedrophores, lophothele, la baie se separe de la plante en y laissant sa base, de sortes qu'elle n'offre plus que l'apparence d'un sac duquel sortent les graines.

Mieux que nous tous, vous etes à même de ramener ces faits, et peut-être ne vous presentent-ils rien de nouveau.

Les deux fleurs que j'ai cherché à conserver sur mon Lechtembergia Principis sont tombé pendant que j'etais absent, et malgré les recommandations que j'avais faites à leur endroit, je n'ai plus rien trouvé à mon retour. heureusement, j'avais sacrifié les premières fleurs pour l'etude, et j'ai pu même etudier l'insertion de ovules. prochainement, je vous adresserai un croquis et une description que j'ai cherché à rendre aussi complette que j'ai pu.

J'ai à votre disposition quelques paquets de graines que je vous aurais déjà envoyé si j'avais été bien sur qu'ils vous auraient trouvé à Francfort sur Meine : l'absence d'indications dans votre derniere lettre me laisse même quelque incertitude sur le sort de la presente. mais si aussitot son arrivée, vous trouvez le loisir de m'indiquer ou je dois adresser mon petit paquet, je le mettrai de suite au chemin de fer.

On m'annonce comme devant m'arriver du Pérou vers le mois de février ou mars, un envoi bien important: puisqu'il renferme dit-on des formes toutes différentes de celles qui ont été vues dans nos collections: malheureusement, ce sont presque toujours ces envois là qui nous arrivent dans un état complet de pourriture; aussi malgré la lettre d'avis je n'ose pas encore fonder de grandes espérances sur cette annonce. [illegible]

Dans votre pays républicain, l'horticulture doit être encouragée mieux que dans le nôtre où l'on n'a qu'une passion, l'argent; il doit y avoir des horticulteurs, et les formes que vous avez recueillies et décrites, doivent être cultivées; je me recommanderai à vous Monsieur, pour m'indiquer les quelques petits sacrifices pécuniaires que je pourrai faire en vue de me les procurer, et m'efforcer de m'adresser plus particulièrement à vous pour compléter ce que je pourrai recueillir par ce moyen.

Veuillez en attendant votre prochaine réponse me croire, mon cher Monsieur, votre tout dévoué

J. Labouret

23 nov. 1857.